

Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer
Biographie Belge d'Outre-Mer,
T. IX, 2015, col. 301-304

OPSOMER (*Joseph Eugène Louis Albert*), Ingénieur agronome, Professeur (Courtrai, 06.12.1907 – Mouscron, 01.03.1999). Fils d'Achille et de Putzeys, Jeanne-Marie; époux de Castelberg, Suzanne.

Après de brillantes humanités gréco-latines au collège épiscopal de Courtrai, Joseph Opsomer entra à l'Institut agronomique de l'Université catholique de Louvain en 1925 et y obtint, en 1929, le diplôme d'ingénieur agronome (section coloniale). Engagé par le ministère des Colonies, il fut envoyé en mission d'étude à Java et Sumatra en 1930 et à Ceylan en 1931. Il fut surtout impressionné par l'organisation de la recherche agronomique aux Indes néerlandaises, particulièrement à Buitenzorg. Ce voyage aux Indes néerlandaises aura une influence profonde sur sa carrière ultérieure et sera à l'origine de deux premières publications consacrées à la culture du kapokier et du palmier à huile.

Le premier séjour de Joseph Opsomer au Congo belge date de 1931. A cette époque, une ébauche de recherche agronomique était organisée dans la colonie par la Régie des Plantations, à laquelle succéda, en 1934, l'Institut National pour l'Etude Agronomique au Congo belge, l'INEAC. L'amélioration du rendement des cultures industrielles orientées vers l'exportation,

comme le palmier à huile, l'hévéa, le caféier et le cotonnier, était prioritaire à cette époque au centre de recherches de Yangambi et dans les autres stations spécialisées. Joseph Opsomer visita d'abord diverses régions du Congo pour étudier les cultures vivrières indigènes et constituer des collections de matériel destinées à l'amélioration des différentes espèces. En 1932, il fut désigné pour la station de Yangambi et chargé d'y créer la division des plantes vivrières. Le rôle de cette division était l'amélioration quantitative et qualitative de la production des différentes plantes alimentaires tropicales. J. Opsomer en fut le chef jusqu'à son retour en Belgique en février 1938. Auparavant, il avait fait un séjour au Kenya et en Ouganda.

Bien qu'il se soit intéressé personnellement à plusieurs plantes comme le manioc, la patate douce, le bananier et les légumineuses alimentaires, c'est le riz pluvial qui fut le principal objet de ses recherches: méthodes de culture, biologie florale, hybridation et hétérosis, usinage des produits. Une sélection opérée parmi les populations locales, déjà cultivées à l'époque dans la cuvette congolaise, et les croisements avec des variétés introduites d'Asie et de Madagascar ont été à la base d'un programme d'amélioration de longue haleine qui s'est poursuivi après son départ. Ce programme a

conduit, après 1950, à la diffusion de variétés très performantes, dont la R.66, qui se sont répandues dans plusieurs pays d'Afrique tropicale et ont servi de géniteurs pendant plus de vingt ans pour la création de variétés modernes.

C'est à Joseph Opsomer que l'on doit l'application, au Congo, de méthodologies rigoureuses et de la biométrie dans les programmes d'amélioration des plantes. Pour ses travaux sur la génétique du riz, l'Institut royal colonial belge lui décerna le prix triennal Joseph Schepkens pour la période 1937-39.

Après son retour en Belgique, en 1938, il fut nommé chargé de cours de l'Université catholique de Louvain, puis professeur ordinaire en 1942. Il reprenait la charge d'enseignement du professeur Edmond Leplae avec, comme cours principaux, la phytotechnie et l'amélioration des plantes tropicales, mais aussi des enseignements de moindre importance, par exemple la climatologie et les constructions en région tropicale. Jusqu'à son accession à l'éméritat en 1974, il a participé à la formation des nombreux agronomes qui se destinaient à une carrière en région tropicale, le plus souvent au Congo.

Il fut secrétaire académique de l'Institut agronomique de 1953 à 1961, puis président de cet institut de 1961 à 1964. De 1953 à 1962, il fut président de l'Institut interfacultaire colonial. Il fut aussi secrétaire de la CADULAC (Centres Agronomiques de l'Université de Louvain au Congo) de 1939 à 1961. Il participa également à la création de l'Université de Lovanium. Il entretenait toujours des relations étroites avec l'INEAC, comme membre de sa commission administrative à partir de 1939 et de son comité de direction depuis 1952. Il repartit au Congo pour des missions plus ou moins longues dans les stations de l'INEAC en 1946, 1954 et 1959.

Pendant sa carrière universitaire, et surtout après son accession à l'éméritat, J. Opsomer s'intéressa à l'histoire

de la botanique et publia plusieurs articles sur des botanistes ayant vécu du treizième au dix-huitième siècle. Il participa alors aux activités de plusieurs groupes d'étude de l'histoire des sciences et des techniques.

Le 21 février 1953, Joseph Opsomer fut nommé membre associé de la Classe des Sciences naturelles et médicales de l'Institut royal colonial belge (qui deviendra l'Académie royale des Sciences d'Outre-Mer en 1959), puis membre titulaire en 1969. Il en assuma également, en 1972, la fonction de président.

Distinctions honorifiques: Chevalier de l'Ordre de Léopold; Officier de l'Ordre de la Couronne; Chevalier de l'Ordre royal du Lion; Etoile de Service en argent.

Publications principales: La culture du kapokier à Java. *Bull. agric. Congo belge (BACB)*, 23 (1-2), 92 pp. (1932). — Notes sur l'*Elaeis* à la côte est de Sumatra. *BACB*, 23 (4), 52 pp. (1933). — Etudes de plantes vivrières à Yangambi. I. Essais comparatifs de rendement et de décorépage de riz; II. Note sur le mode de plantation de boutures de manioc. *BACB*, 28: 122-135 (1937). — Recherches sur la «méthodique» de l'amélioration du riz à Yangambi. I. La technique des essais. *INEAC, Série scientifique*, 12, 25 pp. (1937). — Notes techniques sur la conduite des essais avec plantes annuelles et l'interprétation des résultats. *INEAC, Série scientifique*, 14, 79 pp. (1937). — De invloed van mosaiekziekte op de opbrengst van cassave. *BACB*, 29: 317-323 (1938). — Recherches sur la «méthodique» de l'amélioration du riz à Yangambi. II. Etude de biologie florale, essais d'hybridation. *INEAC, Série scientifique*, 15, 39 pp. (1938). — L'amélioration de la culture du riz au Congo belge. *Riz et riziculture*, 13: 117-148 (1939). — Contribution à l'étude de l'hétérosis chez le riz. *INEAC, Série scientifique*, 24, 30 pp. (1942). — Quelques considérations sur les jachères de courte durée en région forestière. *BACB*, 33: 352-359 (1942). — La mise en valeur des terrains soumis aux crues des rivières. *BACB*, 23: 445-458 (1942). — (En coll.) La culture du riz au Congo belge. Bruxelles, Ministère des colonies, 88 pp. (1950). — Plantes exotiques dans les textes flamands des XII^e et XIII^e siècles. *Bull. Séanc. Acad. r. Sci. Outre-Mer*, 3: 478-493 (1966).

13 décembre 2004.

J. Bouharmont.

Affinités: Jules Bouharmont a suivi l'enseignement de la section coloniale de l'Institut agronomique de l'UCL de 1950 à 1953, époque où Joseph Opsomer dirigeait cette section. Il a participé à la poursuite des recherches de ce dernier sur l'amélioration du riz en Afrique et a été chargé de l'enseignement de l'amélioration des plantes à la faculté des sciences agronomiques de l'UCL.